"Think first, then submit"

Autor(en): **Egger, Matthias**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **29 (2017)**

Heft 115

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-821778

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Think first, then submit»

Par Matthias Egger

Aujourd'hui, l'International Journal of Research on Neuroscience m'invite à soumettre un article pour rendre mes «résultats révolutionnaires» accessibles à un large public. En libre accès, bien entendu. Aux yeux du rédacteur en chef, je suis un «honorable chercheur» et un «leader du domaine», et cela bien que je n'aie jamais mené de recherche en neurosciences.

Manu Friederich

Pas de doute: il s'agit d'une «revue prédatrice» qui, avec un modèle abusif de publication en libre accès, souhaite faire paraître des articles contre rémunération. Et cela sans évaluation sérieuse par des pairs, ni accompagnement rédactionnel d'un éditeur compétent. Il existe aujourd'hui environ 8000 de tels journaux produisant plus de 400 000 articles par an (BMC Medicine 2015, 13:230). Elles ne constituent non seulement un fléau pour nos boîtes e-mail, mais encore une menace pour l'intégrité scientifique et pour le modèle de publication en libre accès, soutenu par le FNS et de nombreux autres bailleurs de fonds.

Contrairement à une opinion répandue, le problème ne concerne pas que des régions telles que l'Afrique, la Chine ou l'Inde. Une nouvelle étude a examiné 2000 articles de biomédecine parus dans 200 revues prédatrices (Nature 2017, 549:23). Environ un quart de leurs auteurs principaux étaient originaires des Etats-Unis et d'autres pays occidentaux, et les National Institutes of Health le bailleur de fonds le plus cité. Les auteurs de l'étude demandent que les instituts de soutien à la recherche n'octroient pas de subventions pour la publication d'articles dans de telles revues et que les listes de publications des scientifiques qui les sollicitent ne mentionnent pas de revues douteuses.

> «Les auteurs doivent reconnaître les revues prédatrices et les éviter.»

La Suisse et le FNS sont-ils également concernés? Il est presque certain que oui. Nous analyserons donc sous cet angle nos propres données et celles de l'étude de Nature accessibles au public. Le FNS peut et veut contrôler, mais à mon sens la responsabilité incombe en premier lieu aux auteurs. Ils doivent reconnaître les revues prédatrices et les éviter. Le site Internet thinkchecksubmit.org constitue une ressource importante et propose une checklist pour soutenir les chercheuses et chercheurs moins expérimentés dans le choix des publications adaptées et fiables pour leurs articles. Aidez à faire connaître cette initiative: téléchargez le poster et accrochez-le à côté de la machine à café.

Matthias Egger est président du Conseil national de la recherche et épidémiologiste à l'Université de Berne.

Jusqu'en mai 2018

Oui, mais non!

Fake news en science, robots, et bébés-éprouvette sont au menu des cafés scientifiques.
Musée d'histoire des sciences de Genève

Jusqu'en juillet 2018

Une exploration de la conscience

Une exposition pour cerner la manière dont émergent perceptions, illusions et rêves.
Musée de la main, Lausanne

Jusqu'au 5 août 2018

L'homme pris dans la mesure du temps

Des peintures préhistoriques au smartphone: le Musée de l'Homme explore l'influence de la mesure du temps.
Kulturama, Zurich

8 décembre 2017

Menace sur la liberté académique

Des solutions pour répondre aux pressions grandissantes sur la liberté académique.
Berne

22 janvier 2018

La science et l'agenda 2030

Comment la science peut contribuer aux 17 objectifs de développement durable fixés par la communauté internationale.
Berne

9 février 2018

Les services écosystémiques

Le 18e Forum suisse de biologie de la conservation examine comment les services écosystémiques peuvent être traduits en stratégies politiques.
Berne

Read Horizons online in English

Read | Share | Comment

horizons

www.horizons-mag.ch

@horizons_en

horizonsmagazine